

Introduction. Perspectives sociolinguistiques variationnistes du français en situation de contact des langues : mélanges en hommage à Alain Thomas

Introduction. Variationist sociolinguistic perspectives of French in a situation of language contact: A tribute to Alain Thomas

Alena Barysevich, Frédérique Arroyas et Margot Irvine

Numéro 17, 2023

Perspectives sociolinguistiques variationnistes du français en situation de contact des langues

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1107296ar>

DOI : <https://doi.org/10.21083/nrsc.v2023i17.7620>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

University of Guelph, School of Languages and Literatures

ISSN

2292-2261 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Barysevich, A., Arroyas, F. & Irvine, M. (2023). Introduction. Perspectives sociolinguistiques variationnistes du français en situation de contact des langues : mélanges en hommage à Alain Thomas. *Nouvelle Revue Synergies Canada*, (17), 1–2. <https://doi.org/10.21083/nrsc.v2023i17.7620>

© Alena Barysevich, Frédérique Arroyas, Margot Irvine, 2023



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Introduction. Perspectives sociolinguistiques variationnistes du français en situation de contact des langues: Mélanges en hommage à Alain Thomas

**Alena Barysevich
Frédérique Arroyas
Margot Irvine**
Université de Guelph
Canada

Le Dr Alain Thomas était un membre très apprécié et respecté de la communauté des linguistes, des enseignants de langue seconde et des chercheurs au Canada et à l'étranger. En l'honneur de ses contributions importantes et de longue date à la recherche et à l'enseignement, ce numéro de la *NRSC* rassemble des textes liés aux intérêts de recherche d'Alain Thomas, ainsi que sur d'autres sujets qui le passionnaient. Les articles et textes de ce numéro s'alignent sur deux axes thématiques : la sociolinguistique du français en situation de contact des langues au Canada et la littérature et la culture francophones.

Décédé en janvier 2020, Alain Thomas a été professeur titulaire à l'École des langues et littératures de l'Université de Guelph où il a travaillé de 1983 à 2015. Il a été un pionnier de la recherche sociolinguistique sur le français parlé en Ontario. Intéressé par la relation entre le maintien du français, les normes langagières et les variations de la situation de contact linguistique, Alain Thomas a concentré ses recherches principalement sur les variations et changements (socio)phonétiques, phonologiques et lexicaux du français parlé en Ontario, et sur l'acquisition des connaissances sociolinguistiques et de la variation par les apprenants de FLS au niveau postsecondaire. Les recherches d'Alain sur les programmes d'immersion française en Ontario ont apporté une contribution importante à la compréhension de cet aspect insuffisamment étudié de l'acquisition d'une langue seconde dans un contexte éducatif. Ses projets de recherche ont guidé les pratiques en salle de classe et éclairé la pédagogie de l'apprentissage et de l'enseignement des langues secondes. Alain a également joué un rôle déterminant dans le fonctionnement du programme d'échange d'un consortium de cinq universités canadiennes et l'université de Nice (France) pendant plus de 25 ans.

La contribution d'Alain Thomas à une plus grande compréhension du français parlé en Ontario est indéniable. Il a été passionné par la variation sociophonétique du franco-ontarien, par le changement lexical du français en Ontario et par l'apprentissage du français langue seconde en milieu minoritaire. Ces travaux ont inspiré plusieurs chercheuses et chercheurs à continuer le travail dans ces trois dimensions. Ainsi, la première partie de ce numéro rassemble des études sur la valeur sociale des pratiques langagières. L'étude de Svetlana Kaminskaia « Sur la variabilité du rythme phonétique en français ontarien minoritaire » examine l'étendue de la variabilité rythmique en français du sud-ouest de l'Ontario. L'originalité de cette étude réside, entre autres, dans une analyse approfondie de l'ensemble des facteurs sociaux (style, âge, sexe) et linguistiques (débit d'articulation et longueur des énoncés). Cette étude accroît nos connaissances sur le portait sociophonétique et phonostylistique du français ontarien en contexte minoritaire. Jeff Tennant et Damien Holmes dans leur article « Rythme prosodique dans le français et l'anglais des francophones du Nord-Est de l'Ontario » examinent si la variation du rythme prosodique dans le parler des Franco-Ontariens est attribuable au contact des langues. Cette recherche se base sur des données inédites en provenance de Kapuskasing et Timmins, deux municipalités dont le français n'a pas encore fait l'objet de recherches sociolinguistiques. Cette étude alimente la réflexion sur l'influence de la prosodie de l'anglais sur la prosodie du français dans le parler des locuteurs bilingues. L'étude de Wladyslaw Cichocki « Regional variation in high vowel deletion in New Brunswick French: Preliminary observations » est menée dans le même esprit d'enquête sociolinguistique variationniste qu'Alain Thomas a conduite sur le franco-ontarien parlé à Sudbury. Cette étude contribue à la meilleure compréhension d'un des phénomènes sociophonétiques peu étudiés dans des variétés linguistiques moins bien documentées – le relâchement des voyelles hautes /i, y, u/ dans les variétés de français du Nouveau-Brunswick.

L'étude de Françoise et Raymond Mougéon et de Katherine Rehner « *S'il y a du monde qui vient fumer ils vont dehors* : l'accord verbal de nombre avec les collectifs singuliers à Welland (Ontario) entre 1975 et 2015 » porte sur l'accord verbal de nombre avec le sujet référant à des groupes humains désignés par des noms singuliers, mais sémantiquement pluriels. Cette recherche s'appuie sur des données d'entrevues recueillies au sein de la minorité

francophone de Welland (Ontario). Cette étude comble une lacune, car l'accord verbal de nombre avec les sujets collectifs a été peu étudié selon une perspective sociolinguistique variationniste. Cette étude s'inscrit dans une interrogation générale sur la dynamique du vernaculaire dans la variété en question. L'article de Julie Boissonneault « Perspectives intergénérationnelles de l'emprunt à l'anglais chez les francophones du Nord-Est ontarien » approfondit, entre autres, le travail d'Alain Thomas sur la dynamique des emprunts du français à l'anglais. L'analyse très détaillée de cette experte passionnée du parler franco-ontarien explore l'influence de l'anglais sur les choix lexicaux des locuteurs francophones du Nord-Est ontarien. Quel est le sort des emprunts lexicaux et locutionnels à l'anglais ? L'étude de Katherine Rehner et de Raymond et Françoise Mougeon « Teachers' in-class use of nominal address forms with their students » examine la variation des formes utilisées par les enseignants pour s'adresser à leurs élèves dans les écoles secondaires francophones de quatre communautés francophones situées à Hawkesbury, Cornwall, North Bay et Pembroke en Ontario, au Canada. Cette recherche explore les implications sociétales en approfondissant, dans la perspective sociolinguistique variationniste, des connaissances sur l'usage des formes d'adresse nominales dans le contexte éducatif.

En plus d'un engagement social manifesté dans les écrits d'Alain Thomas dans les années 1990-2010, analysé par François Paré dans l'article « Alain Thomas, un linguiste face au déclin anticipé des langues et des parlers minoritaires », qui ouvre la deuxième section du dossier, nous reconnaissons également qu'Alain Thomas s'est beaucoup investi dans des institutions de promotion de la littérature et de la culture franco-ontariennes. Au Salon du Livre de Toronto, il a présidé, parmi d'autres tâches, le jury décernant le prix littéraire Christine-Dimitriu-Van Saanen. Dans l'interview que nous publions dans ce numéro, le président du conseil d'administration du Salon du Livre de Toronto, Valéry Vlad, évoque des souvenirs affectueux d'Alain Thomas dans ce rôle. Il explique que le prix annuel accordé par le Salon du Livre est désormais nommé en honneur d'Alain Thomas, en commémoration de son long engagement avec cette institution.

Alain Thomas était également passionné par la musique. Il était un accordéoniste accompli qui interprétait les chansonniers français en revêtant l'identité de son alter-ego, un personnage qu'il nommait "Marcel". Dans l'article de Stéphanie Nutting et de Joubert Satyre, ces collègues d'Alain tracent sa formation musicale et soulignent son intérêt pour la chanson en particulier lorsque celle-ci s'alignait avec le pacifisme qui lui tenait à cœur.

Ce pacifisme est également un thème présent dans les nouvelles inédites d'Alain que nous publions dans ce volume. « Sursis » et « Les pieds vers la France », deux nouvelles reproduites ici avec la permission de sa famille, illustrent la belle plume d'Alain ainsi que sa sensibilité à l'expérience de la guerre. En plus de ces passions pour la langue, la littérature et la musique, citons également son affection pour le monde naturel, qu'il explorait par le biais de longues randonnées, et pour le sport, en particulier le tennis de table et la pétanque. Alain Thomas adorait partager ses intérêts avec ses amis, collègues et étudiant.es qu'il rassemblait souvent pour organiser des randonnées, des parties de pétanque ou des dégustations de vin. Nous espérons que ces textes, qui réunissent ses amis, collègues et ses intérêts variés, lui auraient fait plaisir.

Introduction. Variationist sociolinguistic perspectives of French in a situation of language contact: a tribute to Alain Thomas

Alena Barysevich
Frédérique Arroyas
Margot Irvine
University of Guelph
Canada

Dr. Alain Thomas was a highly valued and respected member of the community of linguists, second language teachers and researchers in Canada and abroad. In honour of his important and long-standing contributions to research and teaching, this issue of NRSC brings together texts related to Alain Thomas' research interests, as well as on other topics he was passionate about. The articles and texts in this issue are aligned with two thematic axes: the sociolinguistics of French in a situation of linguistic contact in Canada, and francophone literatures and cultures.

Dr. Alain Thomas, who died in January 2020, was a full professor in the School of Languages and Literatures at the University of Guelph, where he worked from 1983 to 2015. He was a pioneer in sociolinguistic research on spoken French in Ontario. Interested in the relationship between the preservation of the French language, language norms and variations in the language contact situation, Alain Thomas focused his research primarily on (socio)phonetic, phonological and lexical variations and changes in spoken French in Ontario, and on the acquisition of sociolinguistic knowledge and variation by FSL learners at the postsecondary level. Alain's research on French immersion programs in Ontario has made an important contribution to the understanding of this understudied aspect of second language acquisition in an educational context. His research projects have guided classroom practice and informed the pedagogy of second language learning and teaching. Alain was also instrumental in the operation of the exchange program between a consortium of five Canadian universities and the Université de Nice (France) for over 25 years.

Alain Thomas' contribution to a greater understanding of spoken French in Ontario is undeniable. He was fascinated by the socio-phonetic variation of Franco-Ontarian, by lexical change in French in Ontario and by learning French as a second language in a minority setting. These contributions inspired many researchers to develop work in these three areas. The first part of this issue brings together studies on the social value of language practices. Svetlana Kaminskaia's article "Sur la variabilité du rythme phonétique en français ontarien minoritaire" examines the extent of rhythmic variability in southwestern Ontario French. The originality of this study lies, among other things, in an in-depth analysis of social (style, age, gender) and linguistic (articulation rate and utterance length) factors. This study increases our knowledge of the socio-phonetic and phonostylistic portrait of Ontario French in a minority context. In their article "Rythme prosodique dans le français et l'anglais des francophones du Nord-Est de l'Ontario" Jeff Tennant and Damien Holmes examine whether the variation in prosodic rhythm in the speech of Franco-Ontarians is attributable to language contact. This research is based on unpublished data from Kapuskasing and Timmins, two municipalities where French has not yet been the subject of sociolinguistic research. This study provides food for thought on the influence of English prosody on French prosody in the speech of bilingual speakers. Wladyslaw Cichocki's study "Regional variation in high vowel deletion in New Brunswick French: Preliminary observations" is conducted in the same spirit of variationist sociolinguistic investigation as Alain Thomas's study of Sudbury French. It contributes to a better understanding of a sociophonemic phenomenon that has been little studied in less well-documented language varieties - the relaxation of high vowels /i, y, u/ in New Brunswick French.

Françoise and Raymond Mougéon and Katherine Rehner's study "*S'il y a du monde qui vient fumer ils vont dehors: l'accord verbal de nombre avec les collectifs singuliers à Welland (Ontario) entre 1975 et 2015*" focuses on verbal number agreement with the subject referring to human groups designated by singular, but semantically plural, nouns. This research is based on interview data collected within the francophone minority of Welland (Ontario). This study fills a gap, as the verbal agreement of number with collective subjects has been little studied from a variationist sociolinguistic perspective. This study is part of a general inquiry into the dynamics of the vernacular in the

variety in question. Julie Boissonneault's article "Perspectives intergénérationnelles de l'emprunt à l'anglais chez les francophones du Nord-Est ontarien" (Intergenerational perspectives on borrowing from English by Francophones in Northeastern Ontario) expands on Alain Thomas' work on the dynamics of French-English borrowing. The highly detailed analysis by this expert on Franco-Ontarian speech explores the influence of English on the lexical choices of French speakers in Northeastern Ontario. What is the fate of lexical and locutional borrowings from English? Katherine Rehner and Raymond and Françoise Mougeon's study "Teachers' in-class use of nominal address forms with their students" examines the variation in forms used by teachers to address their students in French high schools in four French-speaking communities located in Hawkesbury, Cornwall, North Bay and Pembroke in Ontario, Canada. This research explores the societal implications of deepening knowledge of the use of nominal forms of address in the educational context from a variationist sociolinguistic perspective.

In addition to the social commitment that comes through in Alain Thomas' writings from 1990-2010, analyzed by François Paré in the article "Alain Thomas, un linguiste face au déclin anticipé des langues et des parlers minoritaires", which opens the second section of this issue, we also recognize that Alain Thomas was very much involved in institutions promoting Franco-Ontarian literature and culture. At the Salon du livre de Toronto book fair, he chaired the jury awarding the Prix littéraire Christine-Dimitriu-Van Saanen. In the interview published in this issue, Salon du livre de Toronto Board Chairman Valéry Vlad shares fond memories of Alain Thomas in this role. He explains that the annual prize awarded by the Salon du Livre is now named in honour of Alain Thomas, in commemoration of his long involvement with the institution.

Alain Thomas was also passionate about music. He was an accomplished accordionist who performed French chansons by taking up the identity of his alter-ego, a character he called "Marcel". In the article by Stéphanie Nutting and Joubert Satyre, these colleagues of Alain's trace his musical training and his interest in *chanson*, particularly when it aligned with the pacifism he held dear.

This pacifism is also a theme present in Alain's unpublished short stories included in this volume. "Sursis" and "Les pieds vers la France", two short stories reproduced here with the permission of his family, illustrate Alain's fine pen and his sensitivity to the experience of war. In addition to his passions for language, literature and music, he also had a fondness for the natural world, which he explored on long hikes, and for sport, particularly table tennis and *pétanque*. Alain Thomas loved to share his interests with friends, colleagues and students, whom he often brought together to organize hikes, games of *pétanque* or wine tastings. We hope that he would have enjoyed these texts, which bring together his friends, colleagues, and varied interests.